

Contact : Capucine Milliot
Carine Decroi

+331 40 76 84 08
+331 40 76 85 88

cmilliot@christies.com
cdecroi@christies.com

Succession de feus Monseigneur le Comte de Paris & de Madame la Comtesse de Paris



Mardi 14 octobre 2008

Paris - Les Princes et Princesses de la Maison de France ont choisi Christie's pour présenter aux enchères ce qui constitue l'ultime témoignage familial en ligne directe de la dynastie qui régna sur la France pendant presque 1000 ans.

Près de 600 lots, provenant principalement du contenu de l'appartement de la rue de Miromesnil seront proposés aux enchères le 14 octobre. Cet ensemble, composé de pièces d'orfèvrerie, de tableaux, de miniatures, de mobilier, d'objets d'art et de bijoux, abrite les souvenirs les plus précieux et les plus intimes de la famille royale et notamment de Louis-Philippe, Marie-Amélie, Marie-Antoinette, Louis XVII, mais également d'autres membres de la famille d'Orléans ainsi que de nombreux souverains étrangers qui leur sont apparentés.

Henri de France (1908-1999), chef de la Maison de France et prétendant au trône, titré Comte de Paris en 1929, épouse à Palerme en 1931 sa cousine Isabelle d'Orléans-Bragance. A la suite de l'abrogation de la loi d'exil en 1950 - sous la IV^{ème} République, ils rentrent en France et s'établissent à Louveciennes, entre Versailles et Paris, au « Cœur- Volant ». Ils y vécurent avec leurs enfants, puis s'installèrent à Paris dans le VIII^{ème} arrondissement, rue de Miromesnil. En 1974, après une mémorable exposition aux Archives Nationales à Paris, le Comte et la Comtesse de Paris constituèrent la Fondation Saint Louis à laquelle ils apportèrent les demeures et trésors familiaux.

Des objets rarissimes, historiques, insolites ou intimes

Un portefeuille brodé par la reine Marie-Antoinette lors de sa captivité au Temple s'annonce comme l'une des pièces particulièrement touchante de la vente. Cet émouvant ouvrage fut donné à la gouvernante du Dauphin, Madame de Tourzel. Cette dernière fut, avec la princesse de Lamballe, l'une des rares personnes enfermée au Temple avec la famille royale pendant deux jours avant de rejoindre la prison de la Force. Elle survivra à la Révolution et c'est sans doute lors de la libération de Madame Royale de la prison du Temple en décembre 1795 que cette dernière lui offrit un des derniers souvenirs de son auguste mère.



Plus poignante encore est la boîte ornée d'une miniature représentant le jeune Louis XVII en prison et provenant de sa sœur Madame Royale. L'objet est daté du 24 décembre 1794. Il porte une inscription : « *Cher par son objet, cher par celui qui le traça, il est pour moi, un gage de souvenir et de tendresse* ». C'est l'un des très rares portraits du jeune roi au Temple (estimation : €6.000 - €8.000).

Retenons également une mèche de cheveux du roi Louis XVI, dans un étui en nacre (estimation : €2.000-3.000).

La vente sera parsemée d'objets plus personnels ayant appartenu aux différents membres de la famille royale, le rasoir du roi Louis-Philippe dans un étui en maroquin noir (estimation : €150-200), ainsi que plusieurs paires de lunettes de vue et de soleil, siglées Bodson ou Dixey à Londres (estimation : €150-200), une paire de gants ayant appartenu à la reine Amélie du Portugal (estimation : €300-500), des cannes ainsi qu'un monocle du Duc de Chartres (estimation : €150-200), sans oublier les alliances du mariage en 1767 de Philippe Egalité, Duc d'Orléans et de Marie-Adélaïde de Bourbon-Penthièvre (estimation : €500-700).

Parmi les objets reliés à l'histoire de France, retenons la carte de la bataille de Jemmapes ayant appartenu au Duc de Chartes, futur roi Louis Philippe 1^{er}.

Notons que la plume avec laquelle le roi Louis-Philippe a signé l'acte d'abdication du 24 février 1848 sera proposée accompagnée d'une lettre (estimation : €300-500) ainsi que d'un certain nombre de photos et de deux daguerréotypes présentant Louis-Philippe et le Prince de Joinville.

Bijoux Romantiques XIX^{ème} siècle



La collection présente un rare ensemble de bijoux romantiques ornés de miniatures figurant des portraits de famille. Ainsi quatre bracelets provenant de la collection personnelle de Marie-Amélie des Deux Siciles, dernière Reine que la France ait connue, sont ornés de 24 miniatures représentant chacune un de ses petits enfants. Plusieurs d'entre elles sont signées de François Meuret (1800-1887), l'un des miniaturistes les plus célèbres du XIX^{ème} siècle à qui la famille

d'Orléans passa de nombreuses commandes. Certaines ont été peintes d'après le modèle, d'autres reproduisent de célèbres portraits de Winterhalter conservés au musée de Versailles, dans les collections royales britanniques ou belges (estimation : €8.000-10.000).

Deux paires de bracelets sont ornées de miniatures du même François Meuret. La première, en turquoises et perles montées sur or, représente le roi Louis-Philippe et la reine Marie-



Amélie (estimation : €6.000-8.000). La seconde, en perles fines montées sur or, représente les duchesses d'Aumale et de Nemours, belles-filles du Roi des Français (estimation : €5.000-7.000). Ces quatre bracelets, provenant de la reine Amélie du Portugal, ont été exposés chez Mellerio, l'un des joailliers de la famille d'Orléans, en 1935.

D'autres bracelets en or, eux aussi ornés de miniatures, proviennent du célèbre joaillier parisien Morel, successeur de Nitot et prédécesseur de Chaumet.

Une imposante broche en or jaune, émaux et diamants, provenant de la reine Marie-Amélie est ornée de deux miniatures représentant le roi Louis-Philippe et son fils aîné le duc d'Orléans (estimation : €20.000-30.000).

Une broche formée d'un monogramme Y et M en diamants, au chiffre de la première Comtesse de Paris (1848-1919), est un rarissime exemple des insignes portés par les dames d'honneur de l'épouse du prétendant au trône de France après la chute de la monarchie (estimation : €3.000-4.000). On peut aussi noter une paire de broches de diamants et de turquoises offerts à la deuxième comtesse de Paris (1911-2003) lors de son mariage en 1931.



Sceaux, miniatures et boîtes en or

La collection contient un ensemble important d'une soixantaine de sceaux du XIX^{ème} siècle en or, argent, ivoire, bronze, cristal, pierre dure ou nacre, aux armes des Orléans, surmontés d'une couronne royale ou impériale pour certains ou flanqués d'une fleur de lys pour d'autres. Tous proviennent de la famille d'Orléans ou de différentes familles royales qui leurs sont alliées : Brésil, Naples, Portugal... On citera pêle-mêle un sceau en bronze ciselé aux armes du duc d'Orléans, dauphin (estimation : €2.000-3.000), un autre en jaspe sanguin gravé des chiffres M.A surmontés d'une couronne royale (estimation : €800-1.200).

La collection comprend aussi des dizaines de miniatures et drageoirs ornés de portraits. Certains datant du XVIII^{ème} siècle représentent Marie-Adélaïde de Bourbon-Penthièvre, duchesse d'Orléans, son père, le duc de Penthièvre, (petit-fils de Louis XIV et de Madame de Montespan), son époux, Philippe Egalité, leurs fils, le futur roi Louis Philippe, le duc de Montpensier et le Comte de Beaujolais, mais aussi de Jean VI du Portugal, de Louis XVI et Marie Antoinette, de Louis XVII et de sa sœur, Madame Royale. D'autres datant du XIX^{ème} siècle, représentent le roi Louis-Philippe, la reine Marie-Amélie, leurs enfants et petits-

enfants. Ils sont signés François Meuret, Charles Hénard, Nicolas Jacques ou Mathieu Deroche et sont estimés entre €200 et €12.000.

Mobilier et objets d'art

Cette section comprend le mobilier de la rue de Miromesnil, dernière résidence du Comte et de la Comtesse de Paris. L'appartement reflète une élégance teintée de sobriété : meubles d'époque ou de style, moderne, italiens, portugais, allemands et hollandais. Plusieurs objets, souvenirs de famille, proviennent de la reine Amélie du Portugal (tante du Comte de Paris), dont un coffre en padouk garni de velours bleu, au couvercle muni d'un cartouche inscrit Service de S.A.R. Monseigneur duc d'Aumale (estimation : €800-1.200).



Des cadeaux offerts par des familles régnantes viennent enrichir cet ensemble : un cendrier en porcelaine monté sur un guéridon fut offert par la Princesse Grace de Monaco (estimation : €800-1.200), deux tapis proviennent du roi Zaher Shah d'Afghanistan (estimation : € 2.500 à 3.500).

L'une des pièces majeures, un grand vase *ru* en porcelaine de Chine à glaçure portant la marque à six caractères de l'Empereur Yongzheng (1723-1735) probablement dans la famille depuis plusieurs générations (estimation : €80.000-120.000).

Orfèvrerie



Parmi les pièces qui retiendront notre attention, un service de table en argent et vermeil de la fin du XIX^{ème} siècle, par Odier et Prevost. Il comprend plus de 600 fourchettes, couteaux, cuillères, couverts à dessert ou poisson, 50 plats, légumiers, salières, saucières et un service à thé et café. Toutes les pièces gravées des armoiries Orléans sous une couronne princière rappellent les fastes des grandes réceptions au Manoir d'Anjou en Belgique ou au Manoir du Cœur Volant à Louveciennes. Ce service est présenté dans ses coffres d'origines et sera vendu en trois lots estimés entre €15.000 et €20.000 chacun.

La vente comprend aussi de nombreuses pièces en métal argenté aux armes du roi Louis-Philippe, signées Christofle et provenant du château d'Eu.

Quelques jolies pièces sont signées de grands orfèvres modernes tels Puiforcat, ou Christofle, d'autres sans poinçons portent les armes de la famille.

Tableaux et dessins

L'une des œuvres majeures de la vente est une esquisse du célèbre portrait du Comte de Paris enfant (estimation: €80.000-120.000) par François-Xavier Winterhalter (1805-1873). Arrivé à Paris en 1834, Winterhalter fut d'abord le protégé de la reine Marie-Amélie avant de devenir le peintre attitré de nombreux souverains européens comme la reine Victoria, Napoléon Bonaparte, l'impératrice Sissi... Nombre des portraits qu'il a peints des différents membres de la famille d'Orléans sont aujourd'hui conservés à Versailles.

La collection comprend aussi deux portraits de Madame la Comtesse de Paris, née princesse Isabelle d'Orléans-Bragance (1911-2003). Le premier datant des années 50 est signé Vidal Quadras (1903-1962), il est estimé €3.000 à €5.000. Le second est l'œuvre d'un célèbre artiste brésilien du XX^{ème} siècle, Candido Portinari (1903-1962), il est estimé entre €20.000 et €40.000.

Plusieurs dessins de fleurs à la craie noire et aquarelle par Pierre-Joseph Redouté, qui ornaient les murs de la bibliothèque, sont quant à eux estimés entre €6.000 et €15.000.

Images disponibles sur demande

www.christies.com

Vente :

mardi 14 octobre

Exposition :

vendredi 10 octobre

samedi 11 octobre

dimanche 12 octobre

lundi 13 octobre

Christie's, 9 avenue Matignon, 75008 Paris

A propos de Christie's

Christie's est la première maison de ventes aux enchères dans le monde, avec des ventes qui ont atteint en 2007, la somme totale de £3.1 milliards / \$6.3 milliards. Le plus haut résultat jamais enregistré par une maison de ventes aux enchères. Christie's est synonyme d'œuvres d'art exceptionnelles, de services incomparables et de prestige international. Fondée en 1766 par James Christie, la Maison Christie's a dirigé les plus importantes ventes aux enchères des 18^{ème}, 19^{ème} et 20^{ème} siècles et est aujourd'hui le lieu le plus célèbre pour vendre des objets uniques et exceptionnels. Christie's organise près de 600 ventes par an dans plus de 80 catégories différentes, dont les tableaux, le mobilier, la joaillerie, la photographie et les vins. Les prix s'échelonnent entre \$200 et \$80 millions. Christie's compte 85 bureaux répartis dans 43 pays et 14 salles de ventes dans le monde entier, notamment à Londres, New York, Los Angeles, Paris, Genève, Milan, Amsterdam, Tel-Aviv, Dubaï, Hong Kong et Zurich. Christie's a été la première maison de ventes aux enchères à développer de nouvelles initiatives dans des marchés émergents comme la Russie, la Chine, l'Inde et les Emirats Arabes Unis, en organisant des ventes aux enchères et des expositions qui ont remporté un franc succès à Pékin, Dubaï, Mumbai et en Russie. Christie's propose également à ses clients un accès mondial à ses ventes, par le biais de Christie's LIVE™, son service unique d'enchères sur le net, en ligne et en temps réel.